L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 26 AOUT 1887.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 27 août.
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 3 septembre.
LA NORMANDIE, Kersabiec, samedi, 10 sept.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..............$80 et $100
Deuxième classe..............$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 1er septembre à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants :
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. F. Kemble.
art ra de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0
Passage—Cabine..............$40
Entrepont.............. 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 4 juin 1887, quittera Milnebourg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, au dépôt des passagers du L. & N. au pied de la rue Canal, comme suit :

Les Lundis et Jeudis pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, et Old Landing à.............. 1 p. m.
Les Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, les samedis prolongeant sa course jusqu'à Old Landing à.... 4 p. m
EXCURSIONS.
Les Mercredis, pour Mandeville et Old Landing à.............. 8 a. m.
Les Dimanches pour Mandeville et Old Landing à.............. 6.45 a. m.
Les Mercredis, pour Mandeville et Madisonville à.............. 6 p. m.
Les Dimanches, pour Madisonville directement à.............. 6 p. m.
DE RETOUR.
Le bateau quittera Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis à.............. 5 a. m.
Old Landing les mardis et vendredis à.............. 6 a. m.
Old Landing les mercredis et dimanches jours d'excursions à.............. 3 p. m.
Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.
Prix pour Mandeville et Madisonville pour chaque voyage, 50 cts. à Old Landing et au dessus de Madisonville pour chaque voyage $1.00.
Jour d'excursion, aller et retour, pour tous les points $1.00.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Canal.
W. G. COYLE, Agent.
ter .... No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Heures de départ et d'arrivée du Chemin de fer Pontchartrain.

	DÉPART Rue du Canal A. M.	Jonct. Ponch. A. M.	
Spécial pour pêcheurs	3 45	4 00	Dimanches
	.....	5 30	Tous les jours.
Train de bat.	6 15	7 00	Dimanches
	.....	7 00	Tous les jours.
	.....	8 00	Tous les jours, excepté mercredi.
Train de bat.	8 10	8 20	Mercredis.
	9 10	9 30	Lundi, Mercredi, Jeudi et Samedi.
	.....	9 30	Tous les jours.
	.....	10 30	Tous les jours.
	11 35	11 45	Mardi, et Vendredi.
	.....	11 45	Tous les jours.
	P. M.	P. M.	
	.....	1 00	Tous les jours.
Train de bat.	1 00	1 10	Lundi et Jeudi.
	.....	2 00	Tous les jours.
	.....	3 00	Tous les jours.
	.....	3 30	Tous les jours.
	.....	4 00	Tous les jours.
Train de bat.	4 00	4 10	Mardi, Vendredi et Sam.
	.....	4 30	Tous les jours.
	.....	5 00	Tous les jours.
	.....	5 30	Tous les jours.
	.....	6 00	Tous les jours.
Train de bat.	6 00	6 10	Dimanche et Mercredi.

De 3 h. P. M. à 10 30 P. M., les trains partent de la jonction Pontchartrain toutes les demi-heures, tous les jours, excepté le dimanche. Le dimanche, tous les trains partent de la rue du Canal et y arrivent après 3 h. P. M. Tous les trains avec des passagers pour le bateau, partent de la rue du Canal et y arrivent tous les jours. 15 mai

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1........ 9.15 A. M.	No 2........ 1.45 P. M.
No 3........ 6.00 A. M.	No 4........ 10.00 P. M.
No 5........ 7.30 P. M.	No 6........ 8.15 A. M.

Excursions du Dimanche
Arrivée........ 8.40 P. M. | Départ........ 8.00 A. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis ; les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle Orléans et Louisville; les Nos 3 et 4 ont des chars dortoirs Pullman entre la Nlle Orléans et St-Louis, par la voie de Little Rock.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. et O., à Vicksburg avec le V. S. & P. V. et le M. R. R., à Memphis avec le Gulf Route Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. & N. M. & C. et du; très lignes : aussi à St. Louis pour Chicago, Minnesota et Wisconsin, où sont les lieux de plaisance.

JOHN BRADLEY,
Agent Général
E. W. HOW, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS
4nov Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Pa Co.

Départ de la N Orléans	Arrivée à la N Orléans
Pacific Express, daily........ 7.15 am	Atlantic Express, daily........ 8 10 pm
San Antonio Ex press daily 7 20 pm	New Orleans Ex press daily 8.05 am

Chars dortoirs entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonction à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

CEMENT WORKS.

PAVEMENT en Ciment de Banquettes, Jardins et Magasins réduit à $? la yarde carrée, et 5 et 10 pour cent d'escompte.
Tombes en monolithe à vendre au Cimetière St. Louis, Esplanade de $300 à $2500
A. CHEVALIER
3avril—6m—dim No. 25 rue Toulouse.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

Removal ! Removal !
Will Remove on Oct. 1 to 54 and 56 Baronne St.
R. P. Randall's Repository,
Fine Carriages and Harness
182 Gravier Street, New Orleans.
Baby Carriages Baby Carriages
Bicycles Tricycles Velocipedes

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

La plus grande Compagnie du monde contre l'incendie.
Plus de $38,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - $1,427,290.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans
J. F. SHRODER, Chairman ;
NEWTON BUCKNER, RODOLPH WOEST
A. DELVAILLE.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
LA RENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
o '86—1an—V&C.

ELKIN & CO.,

100......Rue du Canal......100
Nouvelle Importation de
NATTES DE CHINE
sans joint et de qualité extra.
Toiles cirées, Linoleums et Corticin
RIDEAUX
Des derniers modeles et des genres les plus nouveaux en Crête, Madras, Suisse et Nottingham.
Portières Turcoman et de Vienne,
TAPIS
Moquettes, Velours, Bruxelles et Ingrains, Rugs, Nattes, Tapisserie, etc., à prix réduits.
3vril—

Quinzième Etat Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurance Teutonia

De la Nouvelle Orléans.

La compagnie conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

PRIMES REÇUES.
Sur les risques d'incendie........ $147 961 53
Sur les risques maritimes........ 14,025 64
Sur les risques de rivières........ 13,829 57
$175,816 74
Primes non acquises pour 1885........ 68 676 43
$244,493,17

A déduire :
Pertes payées sur les risques d'incendie $61,594 93
Pertes payées sur les risques maritimes 8,687 43
Pertes payées sur les risques de rivières 8,395 34
Refraction et commission........ 20 109 90
Réassurances........ 29,178 01
Primes remboursées........ 9,737 83
Dépenses d'agence........ 1,138 27
Dépenses, taxes, licences moins l'intérêt........ 9,125 19 — 147,966 90
$96,526 27

Réserves pour primes non payées acquises 13 déc. 1886........ $60,536 55
2 ix pour cent intérêt sur le capital pour l'année........ 25,000 00
Réserves pour pertes non ajustées........ 7,600 44
Surplus........ 3,389 28— 96,526 27

ACTIF.
Argent comptant........ $ 42,701 48
Bons des Etats Unis valeur du marché........ 38,531 25
Bons consolidés de la ville cours du marché........ 129,903 50
Autres valeurs et bons cours du marché........ 11,450 00
Prêts sur hypothèques........ 78,291 66
Propriétés foncières........ 37,750 00
Prêts sur valeurs collatérales........ 56,990 00
Billets à prime et billets à recevoir........ 4,795 90
Primes en cours de collection........ 24,192 48
Meubles de bureau........ 1,000 00
$414,606 27

PASSIF.
Capital........ $250,000 00
Fonds de réserve........ 80,000 00
Réserves pour primes non acquises........ 60,536 55
Intérêt dividende non payé........ 580 00
Pertes non ajustées........ 7,600 44
Surplus........ 3,389 28
Intérêt sur le fonds capital dû janvier 1887........ 12,500 00
$414,606 27

L'état ci dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
W. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice Président,
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, le 15 janvier 1887.
A. HERO, Jr., Notaire Public.

A une réunion du Conseil de Directeurs de cette compagnie tenue le 13 courant, il a été décidé de payer sur demande un second intérêt dividende semi annuel de Cinq pour cent sur le fonds capital faisant dix pour cent pour l'année 1886.

CONSEIL DE DIRECTEURS.

H. BUDDIG,	FRANK RODER,
THEO. BERCKSON,	J. E. RENGSTORFF,
J. B. CAMORS,	F. RICKERT,
M. FRANK,	LOUIS RUCH,
R. FROTSCHER,	A. G. RICKS,
F. FISHER,	F. RICKERT, Jr.,
H. R. GOGREVE,	WM. B. SCHMIDT,
S. AYMAN,	H. SCHULZE,
JULIUS KEIFFER,	LOUIS SCHWARZ,
J. H. KELLER,	J. G. SPOR,
C. H. MILLER,	JAS J. SCHMIDT,
JOHN NELSON,	HY. WELLMANN.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

No. 3 rue Carondelet.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'exposé suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1886 :
Primes d'incendie.... $277,197 19
Primes maritimes..... 19,946 53
Primes de rivières..... 10,846 17
$307,989 89
Primes acquises de 1885.......... 71,482 96
Total des primes.......... $379,472 85
A déduire—
Primes non acquises de 1886.......... $75,785 78
Primes remboursées.. 80,884 78
Réassurances.......... 7,827 61
$164,498 17
Primes acquises nettes.......... $214,974
A ajouter—
Intérêt, loyers, sauvetage.......... 24,190 47
Revenu net.......... $239,165 15

A déduire—
Pertes sur les incendies de 1885... $48,374 93
Pertes sur les incendies de 1886... 142,873 39 —$191,248 32
Pertes sur les mers en 1885... 382 4?
Pertes sur les mers en 1886... 17,959 76 18,342
Pertes sur les rivières en 1885. 5,706 11
Pertes sur les rivières en 1886. 906 85 6 612 96
Pertes payées.......... $216,203 39
Commissions.......... 16,181 38
Taxes d'Etat, de ville et licences.......... 5,892 24
Dons charitables.......... 848 10
Dépenses imposées par la loi honoraires d'avocat.......... 1,069 80
Board of Underwriters corps de Babcock et de Sauvetage.......... 4,405 07
Dépenses générales et salaires.......... 38 798?9
Dividende des de jan 1886 $12,500 00
Profits et pertes.... 25,905 41
$38,405 41
$321,905 03

Excédant pertes et dépenses en sus des revenus.......... $82,739 88
Pertes ajustées.......... 32,861 20
$115,601 08

La Compagnie a l'actif suivant, valeur sur le marché le 31 décembre 1886 :
Comptant en banques.......... 26,406 95
Bons des Etats-Unis 4 pour cent, Bons de première hypothèque du Levee Steam Cotton Press, de la Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie des Water Works de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie du chemin de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans, la compagnie des pompiers de St Bernard, du bataillon d'artillerie de Washington, des bons de ville consolidés et des bons à prime.......... 233,995 00
Actions du N. O. City R. R. Co., de la Banque Nationale de l'Etat, du Vallette Dry Dock Co. du N. L. Jockey Club de la Bourse au Coton de la Nlle Orléans et de l'association du cimetière de la Métairie.......... 30,560 00
Billets de première hypothèque prêts sur demande garantis par des sécurités et billets à recevoir pour primes.......... 85,971 75
Immeubles divers et meubles de bureau.......... 70,774 50
Primes en cours de collection.......... 35,375 86
Dû par des compagnies d'assurances.......... 2,905 64
Comptant en la possession d'agents de compagnies en Europe.......... 467 52
Mandats d'Etat et de ville.......... 1,314 75
Intérêt sur des billets hypothécaires.......... 3,908 85
Au crédit du "suspense account" un jugement en faveur de la compagnie..........$4,940 00
Divers débiteurs.......... 469 82
$5,409 82
$497,109 74

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
(Signé) J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, le 14me jour de janvier 1887.
(Signé) JAS FAHEY Notaire.

DIRECTEURS.

THEO. BRIERRE,	JOHN W. HINCKS,
EDW. J. BOBEY,	P. POUTZ,
GUST. PITOT,	C. T. DUGAZON,
A. SCHREIBER,	D. FATJO,
C. E. SCHMIDT,	H. GALLY,
J. TUYES	W. C. C. CLAIBORNE Jr

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents

ASSURANCES.

Vingt-Neuvième Tableau Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurance HOPE —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau : No 188 rue Gravier.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires :
Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1886 :
Sur les risques d'incendie.......... $444,790 46
Sur les risques de mer.......... 52,169 43
Sur les risques de rivière.......... 38,061 04
$535,020 93
A ajouter : Primes non acquises en 885.......... 104,534 14—$639,555 07
A ajouter : Intérêts et profits et pertes.......... 19,883 09
$659,438 16

A déduire :
Pertes sur les risques d'incendie. $241,492 06
Pertes sur les risques de mer.... 30,195 14
Pertes sur les risques de rivière.. 8,793 41
$280,480 61
Taxes.......... 6,305 25
Réassurances.......... 21,796 81
Primes remboursées.......... 76,599 26
Réfaction.......... 31,402 52
Commission.......... 3,190 78
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, annonces, loyer, salaires et autres dépenses.......... 45,180 76—$514,955 99
$144,482 17

Dividende semi-annuel de 5 0|0 payé en juillet 1886. 12,500
Dividende semi annuel de 5 0|0 déclaré le 12 janvier 1887.......... 12,500 00 25,000 00
Montant réservé pour pertes non réglées.......... 18,942 75
Montant réservé pour risques non terminés au 31 décembre 1886.. 100,539 42
$144,482 17

—ACTIF.—
Prêts sur hypothèques.......... 23,316 67
Prêts sur nantissement.......... 88,882 00
Effets pour primes.......... 14,779 04
Billets à recevoir sur demande.......... 27,958 43
Bons d'Etat.......... 56,750 00
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions.......... 16,491 84
Biens fonciers.......... 4,698 59
Dû par des compagnies d'assurance.......... 2,804 50
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc.......... 3,048 07
Primes en voie de perception.......... 116,785 59
En caisse.......... 46,467 44
Total de l'actif.......... $401,982 17

—PASSIF.—
Capital.......... 250,000 00
Fonds de réserve.......... 70,000 00
Réserve pour primes non acquises au 31 décembre 1886.......... 100,539 42
Pertes non réglées.......... 18,942 75
Dividende de 5 0|0 déclaré le 12 janvier 1887.......... 12,500 00
$401,982 17

Le tableau ci dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire, No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 12 janvier 1887, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de 5 0|0 sur le capital, provenant des profits de la Compagnie pour l'année expirée le 31 décembre 1886, soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.
14janv—1m LOUIS BARNETT Secrétaire

Premier Etat de Situation —DE LA— COMPAGNIE D'ASSURANCES —DITE— LOUISIANA INSURANCE CO. OF NEW ORLEANS.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires pendant seize mois, c'est-à-dire depuis sa fondation, du 1er septembre 1885 jusqu'au 31 décembre 1886.
Reçues :
Primes sur les incendies.......... $125,127 57
Primes sur rivière. 1,338 68
Primes sur mer.......... 790 65—$127,256 90
A déduire :
Réassurances.......... 1,995 01
Réfactions et commissions.......... 25,984 98— 27,979 99
$99,276 91
A déduire :
Pertes payées sur les incendies.... $3,393 78
Pertes payées sur les rivières.... 729 17
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées.... 21,225 12
Réclamations payées au compte des profits et pertes.......... 468 06 75,816 13
$ 23,460 78
A ajouter Intérêt.......... 4,120 45
$ 27,581 23
A déduire
Traitements, frais généraux, taxes, annonces, etc., pour 16 mois.......... 21,802 75
$ 5,778 48
Réserve :
Primes non acquises.......... $ 5,778 48

ACTIF.
Billets à recevoir, comprenant billets garantis par nantissements, billets à primes et billets-actions, ces derniers étant pour 40 0|0 du capital souscrit garantis dans la clause de forfaiture par 60 0|0 payés.......... $151,596 34
Effets mobiliers :
Coffre-fort, etc.......... 1,877 18
Comptant :
En caisse, dans les banques et dans les mains d'agents.......... 34,880 08
PASSIF.
Capital.......... $161,350 00
Réserve, comme il est dit plus haut, pour les pertes.......... 21,225 12
Pour les risques non expirées.......... 5,778 48
$188,353 60—$188,353 60

L'état de situation qui précède est un extrait exact des livres de la compagnie.
L. M. GEX, Faisant fonctions de Président.
A. LESSEPS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce vingt-unième jour de janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire, 138 rue Gravier
22 jan—1m

LEON QUEYROUZE

"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMEMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant :
Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—
Primes sur les risques d'incendie..$185,875 30
Primes sur les risques de mer...... 6,577 07
Primes sur les risques de rivières .. 4,703 65
Total des primes.......... $197,156 02
Moins les primes non échues. 54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887.......... $142,282 02
Pertes payées—
Sur risques d'incendie.......... $60,345 05
Sur risques maritimes.......... 3,078 46
Sur risques de rivières.......... 1,523 90
Taxes et dépenses, moins l'intérêt.......... 3,355 98
Réassurances et primes remboursées.......... 19,627 13— 77,930 54
Profits.......... $64,351 48
Moins 7½ 0|0 dividende payé.. $45,000
Réserve pour les réclamations non ajustées... 15,000.......... 60,000 00
En plus.......... 4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant :
Immeuble.......... $262,327 06
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres.......... 56,736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements.......... 104,939 95
Billets à recevoir.......... 54,724 51
Primes en voie de recouvrement.......... 22,872 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette.......... 11,862 50
Jugements sur les billets hypothécaires.......... 4,335 00
Comptant en caisse.......... 25,772 25
$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. P. FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait et signé pardevant moi le 13me jour du mois de juin 1887.
S. B. TRIST. Notaire.

DIRECTEURS :

D. A. Chaffraix,	Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith	W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle	Jno B. Lallande,
Aristide Hopkins,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	U. Bassetti,
Alden McLellan.	

14 juin—1m

20me Etat de Situation Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte la compagnie publie son état de situation pour l'année prenant fin le 31 décembre 1886 :
Primes d'incendie.......... $175,959 67
Primes de mers.......... 4,306 08
Primes de rivières.......... 2,240 24
Primes totales.......... $182,505 99
A ajouter : Risques non expirés de 1885.......... 41,769 60
Primes totales.......... $224,275 59
A ajouter Intérêt, profit et pertes, etc.... $3,813 96
Moins traitements et dépenses générales.... 12,114 68— 11,699 28
Fonds de surplus de 1885.......... 17,000 00
Total.......... $252,974 87
Pertes payées—
Sur les incendies.......... 60,172 06
Sur les mers.......... 494 41
Sur les rivières.......... 4,498 46
$65 164 93
Réassurances.......... 36,483 42
Réfractions et primes remboursées.......... 51,635 06
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters corps de sauvetage, souscriptions.......... 9,271 54- 162,554 95
Surplus total.......... $90,419 92
Réserve pour—
Primes non acquises.. 37,801 16
Pertes non payées.... 13,251 74
Dividende 5 0|0 déclaré et payé en juillet 1886.......... 10,000 00
Dividende 5 0|0 déclaré en janvier 1887.......... 10,000 00
Fonds de surplus de 1886.......... 19,367 02
$90,419 92

ACTIF.
Bons à primes.......... 506 42
Primes en voie de perception.......... 29,992 88
Prêts et nantissements.......... 17,970 00
Prêts et hypothèques.......... 6,225 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, Bons de ville consolidés et Bons à primes de ville.......... 113,404 00
Actions d'assurances et autres, valeur sur le marché monétaire.......... 500 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre immeuble.......... 78,119 11
Meubles de bureau et installation.......... 2,532 75
Argent en banque.......... 28,079 76
Total.......... $280,419 92

Cet exposé est une copie exacte des livres de la compagnie.
(Signé) H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et souscrit pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14me jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Le Bureau de Direction s'est réuni le 13 de ce mois, et, après avoir placé au crédit du fonds de surplus $2,367 02 formant un total de $19 367 02, a déclaré un second dividende semi annuel de 5 pour cent faisant 10 pour cent d'intérêt pour l'année sur le capital, pour l'année finissant le 31 décembre 1886, dividende payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER,	JAS D. EDWARDS,
J. J. WECKERLING,	LOUIS GRUNEWALD
J. HASSINGER,	P. W. DIELMAN,
GEO. H. BRAUGHN,	JOHN THORN,
FRANK VATTER,	J. B. MEYERS,
HERM. CURTIUS,	A. G. RICKS,
J. J. LANGLES,	W. W. HUCK,
J. E. MERILH.	C. B. FISCHER

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat,
Coin St-Philippe et Prieur.

LEScours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.
Il y a un cours d'Espagnol et d'Allemand.
7 août—

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 25 août 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine..........	$6,472,232 00	$668,258 00
Même temps la semaine dernière	3,987,184 00	590,786 00

MONNAIES ETRANGERES.

Dollar mexicain..........	75	
Pièces de 5 francs..........	90	
Pièces de 20 francs..........	3.850	3.90
Souverains..........	4.860	4.90
Pièces de 10 thalers..........	7.500	....
Doublons espagnols..........	15.60	
Doublons patriotes..........	15.60	
Doublons mexicains..........	15.60	
Pièces de 20 pesos mexicaines..........	....@	19.40
Or de l'Amérique du Sud..........	90c par peso	
20 marcs prussiens..........	4.00@	4.75
Or de la Californie..........	7 0 0|0 esc	
Or américain, poids léger..........	96@	97
Or américain mutilé..........	5 0|0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande, assez abondant et stable.
Prêts sur demande : aux banques 6 à 7 pour cent; en dehors des banques, 7 à 8 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit :
Papier de commerce exceptionnel.. 7 pour cent
" " A1.......... 7@8 ..
Prêts sur garanties collatérales.......... 5@6 ..
Hypothèques A1.......... 7@8 ..
New York—Taux de l'argent, 6 pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3; consols, à 101 7|16 à 101⅛; argent en lingots à 44 15|16; U. S. 4's 129⅛.
Paris—Rentes 81,62½.

CHANGE.

REICHSMARKS-Commercial à 93⅞.
Le STERLING est à peine stable.
Connaissement de navire A1 clear.......... 478 @479
Traites de banques........ 483
Traites de banques, soixante jours
Les FRANCS sont nominaux.
Francs de commerce.......... 5,27½
Traites de banques.......... 5,22½
soixante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est faible.
Traites de commerce à 25c d'escompte.
Traites de Banques 50c de prime.
Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Après le Bureau de 2 p. m.
8 actions du St Charles St RR..........$ 86

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co........	100	....	....
Citizens........	100	....	96½
Germania National........	100	....	....
Germania Savings........	100	144	....
Hibernia National........	100	145	....
Louisiana National........	100	....	143
Metro. Loan & Savings........	100	118	121
Mutual National........	100	....	....
N O National........	100	415	....
People's........	50	....	....
State National........	100	....	....
Union National........	100	104	104½
Whitney National........	100	....	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins........	100	....	24
Factors and Traders Ins........	100	69½	72
Firemen's........	50	....	....
Germania Ins Co........	100	....	122
Hibernia Ins........	100	....	84
Home Ins........	100	....	90
Hope Ins........	100	....	97½
Lafayette........	50	67½	....
Merchants Mutual........	100	53	57½
Mechanics' and Traders........	100	96	....
N Orleans Ins As........	20	16	....
N Orleans Ins Co........	50	25½	26½
People's Ins........	25	....	....
Sun Mutual Insurance........	100	....	....
Southern Ins Co........	100	....	....
Teutonia........	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton........	100	73¼	74¾
Crescent City........	100	61½	63
Canal and Claiborne........	100	....	....
New Orleans City........	100	99¾	100½
Orleans........	50	....	59
St-Charles Street........	50	85¾	86½
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co........	100	....	....
C C Slaughterhouse........	50	31¼	33
Imp Bonded Warehouse........	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co........	100	....	....
Consumers' Ice Co........	100	....	....
Louisiana Ice Man Co........	50	11½	12¼
La State Lottery Co........	100	....	....
La Oil Co........	100	....	....
Metairie Cimetry Ass........	100	....	....
N O Gas Light Co........	100	67	....
N O Waterworks Co........	100	61½	64
Planters Crescent Oil Co........	100	....	....
Sugar Shed Co........	60	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co........	100	....	....
Louisiana Electric L't Co........	100	55	....
Jockey Club........	....	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s........		85	85¾
" Trois (Baby bonds).		49	....
Bons de ville.			
Premiums........		126	127¼
Premium drawn number........		....	....
Privilege on Premiums........		....	....
Consolidated 6 s........		....	....
" Crossman........		....	....
Consolidated Extended........		....	....
" Crossman........		109¼	110¼
Extended 6's........		....	....
" Railroad........		....	....
" Waterworks........		....	....
" Park........		....	....
City 6 0|0 certificates........		....	....
City 6 0|0 Cts for Consol Coup		103	....
City 5........		95¾	96
City 7's old........		....	....
" new........		....	....
" gold........		....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock........		....	....
Produce Exchange Stock........		....	....
Stock Exchange Stock........		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock........		....	....
U S 4 0|0........		....	....
Canal & Claib. St RR mort........		....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co........		....	....
Jackson RR 2d mort. coup........		....	....
Jackson RR 2d mort. debt........		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort........		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort........		....	....
St-Charles Hotel Co mort........		....	....
Crescent City 1st........		....	....
" new........		....	....
N O City RR Co mort........		....	....
St Charles St RR mort........		....	....
N O Waterworks Co mort........		....	....
La Ice Mfg Co mort........		....	....
Levee St Cotton Press, mort........		....	....
La Electric L. 1st mort........		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884........		60	....
State Warrants Ordin. 1885........		43	....
do do do 1886........		41	....
do do do 1887........		91	....
Police Ct........		....	....
School Ct........		....	....
City Scrip, old........		....	....
" new........		....	....
Jan. In. Cts. on State Coupons........		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880........		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)........		20	....
Unpaid State Coupons prior to No 12........		....	....
Unpaid City Coupons........		....	....
Half paid Coupons........		....	....
State School Warrants........		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 500 balles, comprenant 100 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ¾c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats. —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary.	7	7	6 15|16
Ordinary........	7¼	7¼	7 3|16
Good Ordinary	8⅜	8⅜	8 5|16
Low Middling.	9	9	8 15|16
Middling........	9⅝	9⅝	9 3|16
Good middling.	9⅞	9⅞	9 7|16
Middling Fair.	10	10	9 13|16
Fair........	10½	10½	10 7|16

FUTURS.

Stables.
Août 9,35 à 9,36; septembre 8,91 à —; octobre 8,78 à 8,79; novembre 8,74 à 8,75; décembre 8,76 à 8,77; janvier 8,81 à 8,82; février 8,91 à 8,92; mars 9,00 à 9,01; avril 9,09 à 9,11; mai 9,17 à 9,18; juin 9,27 à 9,28.
Les ventes comprennent 20,000 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Nouvelle-Orléans à 9⅝; à Galveston à 9½; à Mobile à 9¼; à Savannah à 8⅞; à Charleston à 9; à Wilmington à 9⅛; à Norfolk à 9⅜; à Baltimore à 10; à New York à 9⅞; à Boston à 10; à Philadelphie 10 5|16; à Memphis à 9⅝; à Augusta 9.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable.
Cotes : Ordinary 7 5|16; Good Ordinary 8 11|16; Strict Good Ordinary 9⅛; Low Middling 9⅝; Middling Uplands 9⅞; Middling Orleans 10; Middling Texas 10.

FUTURS.

Calmes et stables.
Août 9,46 à 9,48; septembre 9,38 à 9,39; octobre 9,25 à 9,26; novembre 9,19 à 9,20; décembre 9,18 à 9,19; janvier 9,22 à 9,23; février 9,29 à 9,30; mars 9,36 à 9,37; avril 9,43 à —; mai 9,50 à 9,51; juin 9,57 à 9,58; juillet 9,64 à 9,66.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,754,404 balles; même temps l'année dernière, 1,767,727 balles : à tous les ports des Etats-Unis, 5,231,625 balles; même temps l'année dernière, 5,363,742 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,469,552 balles; même temps, l'année dernière, 1,545,091 balles; de tous les ports des Etats-Unis 4,291,343 balles; même temps l'année dernière, 4,290,577 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 16,769 balles; même temps l'année dernière, 19,101 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 87,784 balles; même temps, l'année dernière 190,749 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE

Calme et sans changement.
Cotes—5⅛d pour le middling Uplands et 5⅛d pour le Middling Orléans.

FUTURS

4 p. m.—Stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.
Cotes—65 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 65 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle et Centrifugal fortes.

Ventes 240 barils et — boucauts de sucre et 50 barils de mélasse

OPEN KETTLE—

Choice........	—@—	
Strictly prime........	—@—	
Prime........	—@—	
Fully fair........	5⅝@—	
Good fair........	5⅝	
Fair........	—@—	
Good common........	—@—	
Common........	—@—	
Inferior........	—@—	

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated........	—@—
Off granulated........	—@—
Choice white........	—@—
Off white........	6⅛@6 3|16
Gray off white........	—@—
Choice yellow clarified........	—@ 6⅛
Prime yellow........	6 3|16@—
Off yellow........	—@—
Seconds........	4½@ 5⅞

MELASSE.—Open kettle nominal.

Fancy; Choice; Strict prime; Good prime; Prime; Good fair; Fair; Good Commun; Commun; Inferior — Nominal

CENTRIFUGAL—Ferme.

Fancy........	28 @ 30
Choice........	28 @ 33
Strictly prime........	28 @ 33
Good prime........	22 @ 25
Prime........	22 @ 25
Fair........	
Good fair........	22 @ 25
Good common........	18 @ 21
Common........	
Inferior........	—@—

SIROP—75c à—.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Actif et ferme.

Fancy........	—@
Choice........	—@
Prime........	4¾@4⅞
Good........	4¼@4⅝
Fair........	4¼@4½
Ordinary........	4 @4¼
Common........	—@3⅞
No 2........	2½@3

RIZ BRUT—Assez bonne demande et ferme.
$2 0 à 3 35 le baril de 162 livres.
RIZ POLI—Par ton, $13 00 à 14 00.
SON—Par ton, $6 00 à 8 00.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ⅛c de plus.)

FARINES ET GRAINS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Stable.
Extra fancy $3 85 à 3 90. Fancy $3 65 à 3 75; le baril; choix $3 25 à 3 35; family $— à —.
FARINE DE MAIS—$2 40.

HORS DE LA BOURSE

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents à $4 62½ à 4 75 le baril; extra fancy $4.25; fancy $4 00; choix; $3 62½ à 3 75; Minnesota flour, bakers $4 62½; patents 5,00.
FARINE DE MAIS—$2 50.
CREAM MEAL—Choice $— à 3 00.
GRU FIN—Choice $3 00 à 3 10.
GRU—Nominal à $3 25 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50.
OAT MEAL—Coarse $5 75; fine $5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté 54 à 55c. pour le blanc; à 54 pour le mêlé et 54 à 55 pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 35 à 35½; du Texas nominal.
SON—72½ à 80c.
FOIN—Prime $20,00 à 20,50; Choice $21.50 à 22,50.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants : maïs 2 à 4c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8c de plus le 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$15.00.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules, 5 75 à 5 80; short clear sides 8⅝; short rib sides à 8⅝; long clear à —.
BACON—Epaules à 6⅝; short rib sides 9¼; long clear sides 9; short clear sides 9.
GRAISSE—En tierçons, raffinée, 6⅝ à —.
JAMBON—12½ à 13.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $14 00 14 50, pig pork $7 00 à 7 25 le demi-baril; $14 00 à 14 50 le baril; extra prime and rump pork $12 50 à 13 00. Plain or canvassed shoulders 6½ à 7⅛. Boston cut shoulders fancy, small, 8⅝ à 9; picnic à 8½ à 8⅝; fancy breakfast bacon 12 à 12½; choice to fancy a.c. c. hams 12½ à 13¼.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $9 25 à 9 50; plate beef $8 50 à 9 00 en baril; extra plat $5 00 en demi-baril; extra mess à $4 50; extra mess beef $7 50 le baril; New York Fulton Market $5,00 à 5,25 le demi-baril.

GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 21½; good 21; fair 20½; ordinary 20, common 19½ la livre.
THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 20 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra à 30; extra firsts à 28; firsts à 25 à 26; seconds à —; Western Dairy- Extra à 20c extra firsts à 18; first — à —; common à 13 à 15. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, à 13; Western Cheddars full cream à 12½; Western twins, full cream, fancy, — à 12½; Ohio flats, fancy full cream, — à 12½; Ohio flats, part skims choice 7 à 8; Western flats, skims, à 5½ à 6.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon le grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight à 9½ à 9¾c la livre.
AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ⅛ à 1c de plus par livre
DU PAYS—Pêches 50c à $1 00 la boîte; Pommes $3 00 à 3 50 le baril; Poires 75c à $1 25 la boîte; Raisins à $2 00 $2 25 le crate; Melons d'eau $8 00 à 12 00 le 100; Melons français nom. le 100; Oranges de la Floride $— à — la boîte; pacanes nouvelles de la Louisiane — à — c. selon la grosseur; du Texas — à —; pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 4½ à 5c; sliced 6; evaporated 14; raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boîte.
ETRANGERS—Oranges impériales —— à —— la boîte, oranges de Palerme $— à —; oranges de Messine $— à —; oranges de la Havane $— à —; Citrons de Messine $5 00 à 6 00; Citrons de Palerme $5 00 à 6 00; Raisins layer new $2 10 la boîte, en demi-boîte $—; quart de boîte —c; Londres layer $— c0; en demi-boîte $—; en quart de boîte $—; en quart flats $—; Ananas nominaux la douzaine; Bananes $1 00 à 1 50 le régime; Figues bananes $2 00 à 3 00 le régime; Dates 5½c la livre; Dates persanes 7 c la livre en boîte; Fard dates 9c. Carrents 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 14 à 15c la livre; Prunes 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes Tarragona 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17c; Noix de coco $40 00 le 1000 4½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $9 00; oil cake de la campagne $— per long ton f.o.b.; de la ville — per long ton f. o. b.; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $17 50 à 18 00 par short ton. Huile de coton crue 26 à 28 le gallon ex-levée; huile raffinée nominal à 37 à 38.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros en landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — De l'Ouest $2 75 à 3 15.
PATATES DOUCES—$1 50 à 2 00.
OIGNONS—De l'Ouest $2 00 à 2 25.
AIL—De la Louisiane 35 à 50c.
CHOUX—De l'Ouest 13 à 15c par tête.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $8 00 le baril.
HARICOTS—Choice Northern 4; Red kidney choice— à —; New-York red kidneys à 4; western white choice 3½; pois verts 3½.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest, $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $1 50 à 3 00; canards $2 50 à 3 00; oies $5 00 à 5 50, dindes, à $15 00 à $18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00; poulets $2 00 à 2 50; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $8 00 à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest à — à 11c; ceux de la Louisiane à 13 à —.
SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 18c la livre.
MIEL—Strained à 40c le gallon.
LAINE — Burry 12 à 17c la livre; Louisiane clear à 23; clear lake à 25 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6½c; steer et peaux de vaches 30; à 70 livres à 5½c; kips, 14 à 30 livres, 6½c; peaux de veau 40c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE — Green salted à 6½; dry flint à 9; dry salted 8c la livre, damaged green hides 2c off; damaged dry 1|3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50; castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce; loutre — à 15 c. pièce; raccoons — à 1 5c
PEAUX — Chevreuil 15c la livre; moutons 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 2c; noire 3 à 3¼c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 8c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 4 à 7c; light 4 à 11, leaf 7¼ à 14; burley 12 à 20.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11-inch 4's et 8's, 25 à 35c. Bright navy, 30 à 46c., fancy natural leaf 50 à 80c. fine-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril, $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 05, G $1 10, H $1 20, I 1 30, K $1 40, M $1 60, N $1 70, W G, $2 60, W W $2 62½. Essence de térébenthine à 29¾, jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1¾ livre 7¼ à 7⅜c la yarde; 2 livres 7⅜ à 8¼; 2¼ livres, 9 à 9¼c, baling twine 10c la livre
COTTON TIES—$1 20 le paquet

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5.00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton; bateaux 40 c; steamers $4 25 la tonne en gros 30 à 32c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Splint 45c Helena coal pour familles, 50c; Monevallo 60c. Prix des coal sur chars, par le L. and N RR $3 50 le ton. Helena coal $4 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon........	2 20@	2 25
BRANDIES—Du pays, le gal........	1 50@	3 50
Pêche—vieux, le gallon........	2 35@	2 75
Pomme........	2 25@	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon........		4 80
1878........		5 50
1875........		5 75
1870........		6 50
1865........		7 40
1860........		8 00
1848........		12 00
Clard Dupuy & Co's Cognac 1882		5 50
" " " 1870		7 00
" " " 1864		9 00
" " " 1848		10 25
Bisquet, Dubouche &co, Cognac 1878........		4 50
" 1870........		5 50
" 1844........		9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0|0 de preuve, par gallon........	1 05@	1 15
Ouest........	1 10@	1 15
Bourbon........	1 40@	5 50
Seigle........	1 50@	3 50
Ecosse, importé........	4 00@	4 25
Irlande, importé........	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse........		9 00
" par gallon........		3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon........	1 15@	1 18
Hollande, par gallon........	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom..	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse........	8 50@	9 00
Holland, par caisse........	7 25@	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon........	36@	45
Zinfandel No 1, le gallon........	65@	75
Clarets importés — Ordinaire par baril........	57 00@	60 00
Clarets de famille, par baril........	63 00@	75 00
Clarets fins, le baril........	90 00@	175 00
Médoc, la caisse........		6 00
St-Julien, la caisse........		6 50
Margaux, la caisse........		7 00
Pontet Canet, la caisse........		10 00
Larose, la caisse........		14 00
Léoville, la caisse........		14 00
Château Laffitte, la caisse........		28 00
Ordinaire, la caisse........	3 00@	3 50
Château Dillon, par cask........		125 00
Blanquefort, par cask........		105 00
Château Dillon, par caisse........		7 50
VINS BLANCS—California, le baril........	55@	75
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique........	90 00@	175 00
Graves, la caisse........		6 00
Sauternes, la caisse........		6 50
Haut Sauternes, la caisse........		10 00
Latour Blanche, la caisse........		18 00
Château Yuquem, la caisse........	30 00@	30 00
Ordinaire, la caisse........	3 25@	3 50
Muscat, la caisse........	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon........	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gal........	3 50@	5 00
Madère, la caisse........	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon........	1 00@	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon........	1 50@	5 00
Sherry, la caisse........	9 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse........	6 00@	25 00
CHAMPAGNE—Roderer Carte Blanche, qts. par douz........		29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay........		24 75
Extra Dry........		28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts.		27 50
Delbeck & Co's Delmonico, qts		26 00
D. B. Pel & Co.'s qts........		23 00
Pints $2 de plus par caisse.		

QUINCAILLERIE.

AXES—Sage's........	6 75 @	8 00
Double bit........		15 00
AXLE GREASE—Frazer's kegs.	4½@	5½
Boxes, gross	10 00 @	10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in........	6 00 @	22 00
BRASS—Sheet par livre........		
COTTON SCRAPERS........	2 40 @	3 00
CHAINS—Trace........	30 @	75
Ox, ⅝........	5 @	6
COPPER—Roofing par livre........		21
Braziers' sheets, 12 livres et au-dessus........		17
HOES—H. B. No 0 to 6........	2 50 @	5 50
A. B. No 00 to 3........	2 35 @	6 00
Lyndon's bright crown, 0000 to 3........	4 00 @	8 00
ROTARY HOES—Mallon's........		54 00
Avery's........		125 00
Stubble diggers........		72 00
HOLLOW WARE—Skillets @ Anvils........	3 @	4
		10⅛
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1........	2½@	2⅝
Round, 1 to 1½ inches........	2⅝@	3
Painted........	4½@	5
Bands—Light 3 to 6x¼........	2 65 @	3 00
Heavy, 3½ to 6x⅜ inches....	2 45 @	3 00
Hoops—1 to 2 inch........	3 @	3¾
Sheet—No 10 to 14 G........	2 75 @	3 00
Galvanized, No 26 G........	6 60 @	6 50
LEAD—Pig, par livre........	5¼@	6
Sheet, par livre........		7½
STEEL NAILS—10d, 60d basis........		2 45
Iron nails........		2 30
OAKUM—Navy........		7½
United States Navy........		9 00
Best........		10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ⅜ to 1........	2 75 @	3 75
Avery, steel........	4 50 @	20 00
Avery, double shovels, wood-en beams, set........		1 75
Avery, double shovels, iron beams, set........		1 75
Magnolia sweeps, all sizes, set........	2 75 @	3 00
Double plows, Allemand's, No ⅛ to 3, each........	37 50 @	50 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 3|8	4¼ @	4⅜
ROPE—Sisal, ¼ in. and larger, basis........	10¼@	11¼
Manila........	11½@	12⅞
Cotton, 5-16 et ⅜........	14 @	15
SPADES—Ames........	10 50 @	12 00
Rowlands'........	6 00 @	7 00
SHOVELS—Ames'........	9.50 @	11 00
Rowlands'........	6 00 @	7 00
SHEET IRON—7 to 12x¼ to 5|16	3½@	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches.		12 50
I. C., do........		6 50
1x14x20........		6 25
I. C., 1x14x20........		4 75
Block, par livre........		25
TURPENTINE—Par gallon........		38
VISES—Peter Wright's........		16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized........		4½
ZINC—Sheet par livre........	6½@	7
SHOT—Drop........		1 35
Buck, 25 liv. bags........		1 50
POWDER—25 liv. kegs........		5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1........	$14 00
No 2........	13 50	No 2........	13 00
No 3........	12 50	No 3........	12 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1........	20 00
No 2........	12 00	No 2........	17 00
No 3........	11 50	No 3........	16 00
Ceiling No 1	17 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2........	12 00	No 2........	10 00
No 3........	10 50		
Boards, No 1	.8 00	Boards No 2........	12 50
No 3........	12 00	No 4........	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24@25	Ceiling, No 1........	30 00
No 2........	20 00	No 2........	24 00
No 3........	16 00	No 3........	16 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1........	30 00
No 2........	13 50	No 2........	26 50
Boards No 3........		No 4........	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1........	30 00	Boards, No 2........	25 00
No 3........	17 00	No 4........	18 00
No 5........	11 00	No 6........	10 00
Dr'ed Bds No 1.	34 00	No 4........	17 00
No 2........	31 50	No 5........	16 00
No 3........	30 00	No 6........	13 00

WHARF TIMBER.

No 1........	9	No 2........	7
No 3........			

MAHOGANY TIMBER.

No 1........	8	No 3........	3 00
No 2........	5		

TEAK TIMBER.

No 1........	7	No 3........	3½
No 3........			

WALNUT LUMBER

No 1........		No 2........	35 00
No 3........			

OAK LUMBER

No 1........	50 00	No 2........	....
No 3........	30 00		

LATHS.

No 1........	2 75	No 3........	2 25
No 2........	2 75		

Per 1,000........ 1 80

Alabama lime........	95@1 05
Cement domestic........	1 75@2 00
Cement, imported........	2 75@3 00
Slate........	6 00@6 25
Brick—Lake and I. C. R. R.	8 00@9 00
Paving........	9 00@10 50
Ordinary........	7 00@8 50
Sand........	20@ 25
Shells, small........	40
Shells, large........	1 25@1 50
Plaster, calcined........	1 75@2 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs........	$ 80@125
Bons chevaux de trait........	125@164
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets pour habitations sucrières........	160@180
Mulets, qualité moyenne........	130@150
Mulets pour coton........	—@—
Mulets communs........	50@ 75
Bons mulets de ville........	175@200

MARCHE AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—
Choice fat par liv. gross........ 3½@ 4
fair to common........ 3 @ 3½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS
CATTLE—1re qualité, par tête.. $14 00@16 00
2me qualité, par tête........ $10 00@15 00
Vaches communes et vieilles........ 7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête........ 5 00@ 8 00
2me qualité, par tête........ 3 00@ 5 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête. 7 00@ 9 00
2me qualité, par tête........ 5 00@ 6 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross........ 5 @ 6
Fair Ouachita par liv. gross........ 3½@ 4
MOUTONS—Choice, par tête........ $2 50@ 3 00
Fair, par tête........ 1 00@ 1 50
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête........ 60 00@80 00
2me qualité, par tête........ 20 00@50 00

SIXIEME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boîtes.
3 Station des chars, Tchoupitoulas et l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazine
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Coliseum.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Coliséo et Ione.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Lyons et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et de la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Leontine.
43 Bâtisse de l'Exposition.
42 Bâtisse de l'Exposition.

FEUILLETON.

No 42 Commencé le 9 juillet.

LE Roman d'un Crime

—PAR—

EDMOND TARBÉ.

DEUXIÈME PARTIE.

- Suite —

Il fallait qu'elle eût été folle pour concevoir des espérances pareilles.

L'homme qui avait découvert un si terrible instrument de mort pour se débarrasser de Cécile en inventerait certainement un autre aussi lâche pour se débarrasser d'Etienne.

Ce n'était pas à un duel que son enfant allait marcher demain ; c'était à une boucherie, il ne serait pas frappé loyalement, il tomberait victime de quelque criminel attentat.

—Et je n'ai pas songé à cela ! s'écria-t-elle en se tordant les mains de désespoir. Non seulement je n'ai pas pensé au danger qu'il va courir, mais encore je l'y ai poussé. S'il meurt, c'est moi, sa mère, c'est moi qui l'aurai tué ! Ah ! maudite ! Je suis maudite !....

Maintenant elle sanglotait, elle qui tout à l'heure était si forte. Toutes les faiblesses de la femme et de la mère se retrouvaient en elle, subitement. Elle était écrasée, meurtrie.

D'abord elle voulut aller trouver ce fils dont la mort lui paraissait à présent aussi certaine que son salut lui semblait assuré quelques minutes auparavant.

Elle le supplierait de renoncer à ce monstrueux combat. Elle se traînerait à ses pieds. Elle lui ferait comprendre qu'on ne croise pas le fer avec un assassin !

Mais elle réfléchit que ce serait de sa part une tentative inutile et dangereuse.

Non seulement elle n'obtiendrait rien, mais elle diminuerait les chances de victoire qui restaient encore.

A la veille d'une bataille que rien ne peut empêcher, il faut au moins que les nerfs du soldat ne soient pas ébranlés par des émotions trop vives.

Cependant, elle ne se résigna pas à passer ainsi toute la nuit en face d'elle-même, dans l'incertitude de ce qui se passerait.

Etienne lui avait dit que M. Cavalier consentait à lui servir de témoin. Par celui-là, elle apprendrait ce qu'elle ne savait pas encore : l'heure exacte de la rencontre, l'endroit où elle aurait lieu, toutes les conditions enfin du combat.

Il était près de minuit. Le docteur serait chez lui, certainement. Elle y descendit et frappa à la porte de son appartement d'une façon, convenue depuis longtemps, à laquelle M. Cavalier répondait toujours.

Ce fut lui qui vint ouvrir, ses domestiques étant couchés.

—Qu'est-ce qui vous amène, ma vieille amie ? demanda-t-il, en livrant passage à Mme Noël, et en la conduisant dans son cabinet, où il était en train de travailler encore, suivant sa coutume, jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Mais, en voyant la pauvre femme si pâle, si tremblante, les cheveux épars et le visage plein de larmes, il cessa de l'interroger.

Il comprenait trop bien. C'était une mère dévorée d'inquiétude qui se trouvait devant lui,

—Ah ! fit-il tristement. Vous êtes au courant, je vois ça. Pourquoi diable vous a-t-il prévenue ?....

En quelques mots heurtés, elle lui apprit tout ce qui s'était passé entre elle et son fils.

—Maintenant, continua-t-elle quand elle eut terminé, je veux savoir ce que ce que j'ignore encore. Parlez....

Et comme le brave docteur n'osait, elle reprit :

—Si vous ne m'avouez pas toute la vérité, fit-elle, je me mettrai demain matin en travers de la porte de mon fils jusqu'à ce qu'il sorte.

Partout où il ira, je le suivrai, m'accrochant à lui s'il le faut et de façon qu'il ne puisse se débarrasser de moi qu'en me brisant les poignets.

—Pensez-vous que cela soit une bonne façon de le préparer à un combat ?....

M. Cavalier sentit qu'il fallait céder à une volonté aussi résolue et il lui apprit avec tous les ménagements que son amitié lui inspira, ce qui avait été convenu, dans la journée, entre les témoins des deux adversaires.

Cependant, si doucement qu'il s'y prit, les choses qu'il disait étaient redoutables et plus d'une fois il trembla que Mme Noël ne fut pas en état de les supporter.

La malheureuse femme écoutait en silence, remuée seulement par des spasmes nerveux qui lui coupaient la respiration. Il s'en fallait de peu qu'elle n'étouffât.

—Allons, ma vieille amie ! termina-t-il enfin, faites appel à tout votre courage. Je suis sûr, voyez-vous, que je vous ramènerai votre fils demain matin, sans une égratignure. Sacredié ! il y a une justice au ciel !

—Au ciel ? oui ! murmura sourdement l'infortunée. Mais sur la terre !....

Tout à coup elle reprit machinalement -

—C'est à Montmorency, m'avez-vous dit, qu'ils se battront. Pourquoi Montmorency ?....

M. Cavalier trouva dans cette question un moyen de distraire un peu l'attention de son amie.

—Ah ! voilà ! fit-il en souriant. Pourquoi Montmorency ! Je voulais vous faire une surprise demain.... Mais il n'y a pas moyen de rien cacher aux femmes. Eh bien, voilà pourquoi j'ai choisi Montmorency....

Il ne s'était pas trompé dans ses espérances, le bon docteur. La nouvelle qu'il s'apprêtait à donner à Mme Noël était bien la seule qui pût apporter un peu de repos à cette âme si profondément troublée.

Etiennette ! c'est à cause d'Etiennette qu'il avait désigné ce lieu pour la rencontre projetée.

—Tiennette ? répéta la grand'mère, la tendresse subitement réveillée. Vous savez où elle est ? dites, dites vite alors....

M. Cavalier traina sa réponse exprès, sachant bien qu'il fallait un certain temps pour faire tomber l'effervescence nerveuse dont son amie était la proie.

—Vous ne m'aviez pas appris ce matin que Tiennette fût perdue, dit-il avec un accent de reproche. Aussi, jugez de mon étonnement lorsque je l'appris dans la journée, dans les circonstances que voici :

Au beau milieu de ma consultation, mon domestique vint m'avertir qu'un homme demandait à me parler séance tenante pour une chose très grave et qui ne souffrait aucun retard.

Je demandai quel était cet homme. Mais il n'avait pas voulu dire son nom. Il avait l'air d'un paysan endimanché, me dit-on seulement.

Le plus étrange était qu'il se trouvait porteur d'une lettre qu'il ne voulait remettre qu'à moi seul, et cela, ajouta mon domestique, contre un billet de cent francs que j'aurais à lui donner.

La condition me parut assez curieuse pour m'engager à aller voir ce singulier personnage dans mon antichambre. C'était bien un paysan, en effet.

Il me fit d'abord jurer solennellement que j'étais bien le docteur Cavalier.

Cela fait, il me montra d'assez loin,—avec une méfiance très réjouissante,—une enveloppe sur laquelle mon nom et mon adresse étaient écrits d'une main inconnue et assez peu habile. C'était facile à voir.

Sur le coin de l'enveloppe était écrite cette annotation : *"A porter à l'adresse ci-dessous, en mains propres, en échange de 100 francs que M. le docteur Cavalier voudra bien remettre au porteur de cette lettre."* Signé : "HENRIETTE."

Henriette ! Je vous avoue que ce nom ne me disait pas grand'chose. Et comme je m'apprêtais à renvoyer purement et simplement ce singulier commissionnaire en lui laissant sa lettre pour compte, le bonhomme me raconta dans quelles conditions elle lui avait été remise.

Il était en train de travailler dans un champ qui lui appartient, près de Montmorency, tout contre le bois, quand il entendit une toux, faite évidemment pour servir de signal, qui venait d'un jardin dont il se trouvait séparé par une muraille assez haute. Il se tut, et regarda en l'air, juste à temps pour éviter une pierre qui, sans cela, lui serait tombée sur la tête.

Autour de cette pierre, attachée avec un cordon de tablier, se trouvait la lettre qu'il me mettait sous les yeux.

Surpris de l'aventure, comme bien vous le pensez, il se préparait à demander des explications par-dessus le mur, lorsqu'une voix d'homme, celle du jardinier de la maison, une sorte d'ours qui ne parle à personne, se mit à crier après celui ou celle, homme ou femme, qui avait jeté la pierre.

"—Monsieur a défendu que vous alliez si près du mur, vous le savez bien ! grognait l'animal. Je n'ai pas envie de perdre ma place pour vous. Ainsi tâchez de rester aux alentours de la maison, et plus vite que cela encore.

"—C'est bon, répondit une voix de femme.—Il paraît décidément que c'était une femme.—C'est bon, on s'en va. Allons, venez Tiennette, venez Mignonne, puisque nous sommes prisonnières !"

Mon paysan m'ajouta que ces noms de Tiennette et de Mignonne avaient été dits très fort et de façon certainement à attirer son attention.

Vous jugez si, en les entendant prononcer à mon tour, je me hâtai de donner les fameux cent francs qui m'étaient réclamés et de saisir la lettre.

J'ignorais, je viens de vous le dire, que votre petite-fille vous eût été enlevée, mais déjà je pressentais quelque chose d'anormal.

Maintenant d'ailleurs, je rapprochais le nom d'Henriette de celui de Mignonne et je me rappelais que c'est celui de la fille qui a remplacé la pauvre vieille Thérèse auprès de l'enfant.

J'ouvris la lettre qui ne contenait que quelques lignes écrites à la hâte.

Henriette avait dérobé une feuille de papier et une enveloppe chez le jardinier. Elle me prévenait qu'elle avait été emmenée avec Tiennette par M. Olivon, le matin même.

Plutôt que d'abandonner l'enfant comme son maître le laissait libre de le faire, elle l'avait accompagnée, pour ne pas la laisser tomber dans des mains étrangères.

C'est à moi qu'elle s'adressait de peur que M. Olivon n'eût pris ses mesures pour empêcher toute lettre suspecte d'arriver à sa femme ou même à Mme Noël. Elle écrivait à tout hasard sans savoir quand et comment elle parviendrait à trouver un émissaire.

Bref, elle me priait d'avertir ces dames que Tiennette avait été transportée à Montmorency, qu'elle y était gardée comme dans une prison, mais qu'elle se portait bien.

—Pourquoi ne m'avez-vous pas appris tout cela dans la journée, demanda Mme Noël. Vous m'auriez épargné bien des inquiétudes ainsi qu'à Antonie !

—Parce qu'Henriette, en fille avisée, me recommandait une grande prudence. Si son maître apprenait qu'elle l'eût trahi, le moins qu'il arriverait serait qu'elle fût chassée, et Tiennette confiée aux mains de quelque brutale inconnue.

Aussi avais-je résolu d'agir seul et d'aller dès demain enlever à mon tour la fillette, que j'aurais conduite en lieu sûr, c'est-à-dire dans un endroit où son gueux de père ne la trouverait pas.

Pour réussir cette intrigue, il fallait que M. Olivon ne se doutât pas que sa coquinerie était découverte, et j'avais besoin pour cela qu'il vous vit toujours très inquiète sur le sort de votre petite-fille.

Vous comprenez maintenant pourquoi j'ai proposé Montmorency comme le lieu du combat entre votre fils et ce misérable Maurice.

La rencontre terminée et le bon droit vainqueur, j'y compte bien, nous irons chercher votre petite-fille, et c'est Etienne lui-même qui aura le bonheur de vous la ramener....

Mme Noël avait écouté ce récit très attentivement, sans l'interrompre.

Lorsque le bon docteur eut terminé, elle lui demanda seulement :

—Je ne vivrais pas demain s'il me fallait attendre ici le résultat de ce monstrueux combat. Me sera-t-il possible de vous accompagner ?

—Hélas ! vous savez bien que non, ma vieille amie ! Rien que votre présence serait capable de ravir à votre fils un calme qui lui est absolument nécessaire. Ne tentez rien qui soit de nature à ajouter une cause d'agitation de plus à toutes celles qui existent déjà, je vous en prie !

—C'est bien, il sera fait selon votre volonté. Etienne partira demain le cœur et l'esprit très calmes. Je vous en donne ma parole....

Sur ces mots, la pauvre femme serra une dernière fois la main du docteur et se retira.

La nuit alors était très avancée. M. Cavalier se jeta sur son lit.

—Plus que quatre heures à dormir, pensa-t-il. Si cela a du bon sens !....

On se souvient que nous avons laissé Maurice Olivon au moment où les deux sergents qui avaient consenti à l'assister lui rendaient compte des conditions de rencontre.

En apprenant que les témoins d'Etienne avaient choisi Montmorency comme lieu de combat, le beau Provençal, on se le rappelle aussi, n'avait pu retenir un geste d'étonnement.

Contrarié d'abord, inquiet, pour mieux dire, de cette coïncidence, il n'avait pas tardé à en être très satisfait.

Le hasard le servait à souhait et lui réservait l'occasion d'un triomphe plus complet qu'il ne l'avait encore espéré.

En effet, les expériences poursuivies par lui depuis si longtemps venaient d'obtenir le plus éclatant succès.

La production de la chaleur et de la lumière à très bas prix était désormais un fait certain. La veille il en avait acquis la preuve.

Il ne lui restait plus qu'à prendre les brevets qui protégeraient ses droits de propriété, et ensuite il ferait connaître au monde entier la merveilleuse découverte appelée à renouveler toutes les conditions de l'industrie et de la vie elle-même.

Oui ! c'était bien décidément le triomphe ! Un triomphe qu'il poursuivait depuis des années ! Un triomphe à l'espoir duquel il avait tout sacrifié ! Tout ! jusqu'à ses amitiés, jusqu'à son repos, jusqu'à son honneur, jusqu'à la vie de celle dont il avait fait sa compagne !

Pour se procurer les armes qui dompteraient la nature rebelle et la réduiraient à sa merci, il n'avait reculé devant aucun sacrifice, devant aucun crime même.

S'il avait échoué, s'il lui avait fallu se déclarer vaincu, s'il avait dû s'avouer enfin qu'il n'était qu'un rêveur et qu'un utopiste, peut-être aurait-il conçu quelque remords et accordé quelque regret aux victimes qu'il avait laissées derrière lui.

Mais le succès lui apportait une absolution qui tranquillisait entièrement sa conscience.

Devant le résultat obtenu, qu'importaient les périls d'Etienne, la mort de Cécile, les douleurs d'Antonie elle-même ?

La locomotive se soucie-t-elle du maladroit qui tombe sur les rails quand elle va passer ? l'ouragan, de l'arbre qu'il brise ? l'océan, du vaisseau qu'il engloutit ?

Malheur aux faibles ! Place au progrès ! Gloire au savant ! Fortune à l'inventeur ! Peu importe à quel prix ! La grandeur du but justifie l'infamie des moyens !

Et c'est au moment où tout se réunissait pour lui promettre des richesses sans limite et une renommée sans pareille, c'est à ce moment-là que justement les victimes semées derrière lui se redressaient !

Un instant, il avait eu vraiment peur. C'était lorsque Etienne avait levé sur lui son pistolet chargé, en disant : Je vais te tuer !

Là, sa gloire et ses millions ne pesaient plus lourd !

Heureusement qu'une sorte de chevalerie stupide l'avait sauvé !

Maintenant, quand il se retrouverait devant Etienne, ce serait dans des conditions d'égalité qui le rassuraient.

Et de même qu'Etienne était sûr de la victoire en pensant à la justice de sa cause, ainsi Maurice en était certain de son côté, en pensant à la splendeur de l'avenir qui lui était réservé.

Il se regardait comme une sorte de prédestiné qui doit accomplir son œuvre avant de disparaître.

Tant que son rôle n'était pas joué, il appartenait encore à l'avenir.

L'ivresse de toutes ces pensées le soutenait, l'enflammait pour ainsi dire.

Et tandis qu'Etienne achevait sa veillée des armes dans la longue causerie que nous avons rapportée, il était allé, lui, dans son atelier, à Montmorency, pour compléter ce qui pouvait manquer encore à la mise en état de son immense découverte.

Une sorte de coquetterie d'amoureux pour sa maîtresse voulait que ses machines fussent brillantes et parées le jour même où, en tuant Etienne, il se débarrasserait du dernier obstacle qui se dressait sur sa glorieuse route.

C'est pourquoi, puisque le combat devait avoir lieu à Montmorency, il s'était tout-à-coup imaginé de donner rendez-vous à ses témoins à Montmorency même, au lieu de les attendre avenue de l'Observatoire.

—Nous nous retrouverons à l'hôtel du Cheval-Blanc à neuf heures, leur avait-il dit.

C'était là, d'ailleurs, que le docteur Cavalier avait proposé de se rejoindre.

Avant son départ de quelques heures, Maurice était parti pour Montmorency par l'un des derniers trains du soir.

Arrivé à la distillerie, il avait demandé au jardinier des nouvelles de l'enfant et de sa bonne.

—Tout le monde va bien, avait répondu cet homme.

—Et Henriette n'a communiqué avec personne ?

—Avec personne, non, monsieur, dit le jardinier de très bonne foi.

—C'est bien, vous pouvez vous retirer. Je vais passer la nuit au travail...

Alors commença, pour Maurice Olivon, une nuit de suprême jouissance. En quelques heures, il escompta toute la volupté de la gloire.

Seul dans son atelier, il fit une sorte de répétition générale des expériences qu'il soumettrait bientôt à l'admiration des savants.

Rien qu'en appuyant le doigt sur un bouton pareil à ceux des sonneries électriques, il remplissait à volonté l'immense galerie d'une lumière éblouissante ou la plongeait dans l'obscurité.

(A continuer.)